Ensemble Instrumental et Choral National



CHANTER EN LIBERTE

En deux mots comme en cent, le tout est présent de courir de nouvelles chances dans une nouvelle prespective. Pourquoi ne pas alors se lancer dans la création, voire l'expérience afin de conquérir les grâces du public et de la critique ?

Le charme de la photo que voici n'est pas celui de la carte postale. Loin s'en faut. Il est le reflet fidèle de la première métamorphose opérée au sein de notre Ensemble instrumental et choral national. Naguère confirmées dans le rôle vocaliste, ces braves femmes viennent de franchir un handicap qui de l'avis de bon nombre de critiques contrecarait leur évolution. Après les Amazones de la musique moderne guinéenne, le moment est-il venu pour parler des Amazones de la musique traditionneles ? On est en droit de le croire. Reste alors de savoir si cette attrayante impression de santé et de bien-être qu'affichent ces instrumentistes féminins trouvera son répondant dans la profonde mutation que l'on est en droit de s'attendre de la part de ce groupe.

LE DRAME DE LA ROUTINE

Quand, à la faveur d'une de ces séances de répétition je me hasardais tout récemment à y jetter un coup d'œil, je fus happé par un débat bien passionné qui se déroulait dans un coin de la salle. A l'image de ces airs que distillait l'ensemble en mouvement, c'est une véritable série d'autres couplets brocardant les opinions les plus diverses qui traverserait la critique. Tandis qu'une partie soutenait en cœur le dépérissement de de l'Ensemble instrumental, l'autre, en contrepoint recusait d'emblée cet argument. Le seul point d'orgue en fut que beaucoup restait encore à faire.

En tout cas, la poussière des ans semble encore s'inscruster et pour combien de temps encore dans les mailles pour ne pas dire dans l'ensemble du registre. Autant dire que le premier pas consistera à tout mettre en œuvre pour éliminer les stigmates du passé en demêlant le filon créatif de tout ce qui est censé l'obstruer. Mais le mal de la routine est encore présent qui fera que dans la composition et l'orchestration même, rien ne sonne encore toute la charge de ses surprises que le public attend.